

I. Introduction.

Nous décrivons dans notre étude les résultats d'une recherche que nous avons entreprise avec des étudiants tanzaniens apprenant le français langue étrangère. Il s'agit des étudiants universitaires de deuxième année dont le répertoire linguistique est déjà complexe car la plupart d'eux possèdent une langue maternelle et ils connaissent le swahili (langue nationale; officielle et langue d'enseignement à l'école primaire) et l'anglais (langue officielle et langue d'enseignement à l'école secondaire et de l'enseignement supérieur). Le français est donc la quatrième langue pour la majorité de ces étudiants: (Au moment où nous avons fait cette recherche, ils avaient déjà suivi quatre ou cinq ans de français à l'école secondaire et un an à l'université).

L'objectif principal de cette recherche est d'étudier les difficultés que rencontrent les étudiants en employant les connecteurs lorsqu'ils rédigent des compositions en français. Nous avons constaté plusieurs problèmes à ce niveau, à savoir l'absence d'un des constituants articulés par un connecteur, l'emploi d'un connecteur inapproprié, une combinaison inadmissible de connecteurs dans une séquence, une variation limitée de connecteurs à l'intérieur d'une catégorie et la quasi-absence d'une catégorie de connecteurs. A la lumière de ces résultats, nous concluons l'étude en soulignant l'importance de présenter et d'enseigner les connecteurs dans les cours de composition afin d'améliorer la production de compositions.

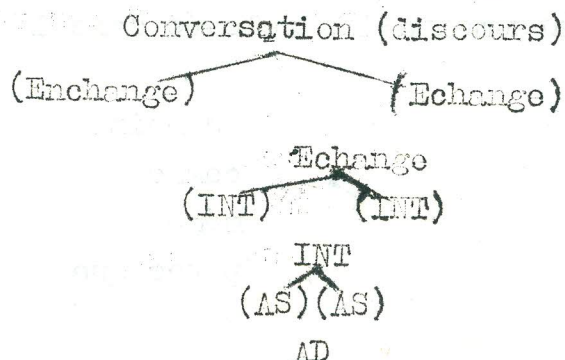
Une rédaction, comme tout texte ou discours produit, doit être cohérente. Plusieurs facteurs contribuent à cette cohérence (Charolles 1978), entre autres, Les connecteurs. Nous avons choisi de faire une recherche sur les connecteurs parce que d'autres difficultés telles que les temps verbaux, la conjugaison; la ponctuation, l'orthographe, etc;, qui apparaissent également dans les rédactions des étudiants sont souvent traitées et corrigées dans les cours de grammaire alors que les problèmes de connecteurs ne sont guère abordés. L'emploi de connecteurs dépassent le cadre de la phrase, il se situe au niveau du discours. Nous sommes donc d'avis que les connecteurs peuvent être mieux compris et analysés dans une approche qui se base sur une théorie du discours.

2. Corpus

51 rédactions ont été recueillies; 17 étudiants ont participé à cette enquête et chacun a rédigé 3 compositions sur des thèmes différents. Les thèmes de ces rédactions portaient sur des domaines que les étudiants connaissaient. De plus, ces thèmes ont été choisis en fonction de leur représentativité des tâches que nous demandons de faire aux étudiants dans les cours de compositions et de textes littéraires où l'étudiant est appelé à produire un texte.

3. Méthode d'analyse

L'analyse conversationnelle développée par l'école de Genève (Roulet et al., 1985) nous a servi dans l'analyse de données. Trois raisons ont favorisé le choix de cette analyse. D'abord, l'analyse conversationnelle se situe se situe dans le cadre de l'analyse du discours. Ensuite, elle fournit une description de la structure du discours sous forme de constituants et des rapports entre les constituants et elle décrit la place et le rôle des marqueurs de ces rapports- les connecteurs pragmatiques. Enfin, elle rend compte de la rédaction en classe. En effet, l'équipe de Genève s'intéresse également aux discours écrits, en particulier du type journalistique. Ainsi Roulet (1982) montre que le discours monologique (produit par un seul locuteur ou scripteur) d'un éditorial peut avoir l'une des trois structures suivantes: ABC; BC; et B où A correspond à une question ou à un problème posé, B à l'information ou à l'assertion donnée à la suite de A et C correspond à l'évaluation donnée sur B. La rédaction dans une classe a la structure du type B, une intervention constitutive d'un échange. La structure du discours a la forme suivante:



INT intervention; AD acte directeur; AS acte subordonné.

Les parenthèses indiquent que les éléments concernés sont facultatifs.

D'après la description donnée par Roulet (1981) chaque conversation comprend au moins un échange, un échange comprend au moins une intervention et une intervention est constituée par un acte directeur au moins.

4. Connecteurs

L'école de Genève regroupe sous "connecteurs pragmatiques" les différents types de marqueurs qui signalent les rapports entre les divers constituants du discours. Trois types de connecteurs pragmatiques ont été identifiés par l'équipe de Genève. Premièrement, les marqueurs de fonctions illocutives qui mettent en rapport les interventions. Deuxièmement; les marqueurs de structuration de la conversation en signalant des ouvertures et des clôtures des unités qui ont pour fonction (ou rôle) de structurer la conversation en signalant des ouvertures et des clôtures des unités des discours. Troisièmement, les marqueurs de fonctions interactives qui articulent les constituants d'une intervention, c'est à dire entre l'acte directeur et l'acte subordonné ou entre l'acte directeur et l'échange enchassé. Etant donné que la rédaction a une structure de l'intervention, ces sont les marqueurs de la fonction interactive qui nous intéressent.

Nous avons repris les quatre catégories de connecteurs qui marquent les fonctions interactives identifiées par Roulet et al. (1985).

4.1 Les connecteurs argumentatifs

La première catégorie regroupe les connecteurs argumentatifs; ce sont les connecteurs qui marquent un acte subordonné et établissent entre celui-ci et l'acte directeur une relation d'argument.

Les connecteurs argumentatifs relevés dans les rédactions des étudiants sont:

d'ailleurs

au moins

car

comme

en effet

même

or

parce que

puisque

4.2 Les connecteurs contre-argumentatifs

La deuxième catégorie comprend les connecteurs contre-argumentatifs, généralement appelés "concessifs". Roulet et al. (1985: 133) donnent la définition suivante de ces connecteurs:

C est un connecteur marquant une relation de contre-argument (i.e., C est un connecteur contre-argumentatif) si dans la séquence p c q, q est dans un rapport de contradiction à p tel que (i) ou q invalide la relation d'implication de p à non-q convoquée par l'énonciation de p; (ii) ou l'acte d'argumentation réalisé en q invalide l'acte d'argument réalisé en p.

P réfère au constituant qui précède le connecteur alors que q est le constituant qui suit le connecteur. Les connecteurs de cette catégorie que nous avons relevés sont:

au contraire	bien que
cependant	certes
eh bien	mais
néanmoins	pourtant
quand même	quoique

4.3 Les connecteurs consécutifs

La troisième catégorie est constituée par les connecteurs consécutifs; ces connecteurs marquent l'acte directeur et établissent une relation entre celui-ci et un acte subordonné ou entre l'acte directeur et une intervention subordonnée. Nous avons relevé les connecteurs suivants:

ainsi	alors
c'est pourquoi	c'est pour cela
c'est pour cette raison	
dans ce cas	en conséquence
par suite	par conséquent

4.4 Les connecteurs réévaluatifs

La quatrième catégorie de connecteurs réévaluatifs regroupe les connecteurs qui **marquent** l'acte directeur et qui présentent comme le résultat d'une reconsidération d'un ou de plusieurs acte(s) ou intervention(s) qui sont subordonnés rétrospectivement à cet acte. Les connecteurs rencontrés dans les rédactions sont:

bref

en fait

enfin

en somme

en un mot

4.5 Critères dans l'emploi de connecteurs

Plusieurs critères sont employés pour décrire et pour distinguer les différents connecteurs appartenant à chaque catégorie et pour distinguer les emplois appropriés des emplois inappropriés. D'abord, le repérage des constituants articulés par le connecteur: l'acte directeur (AD) et l'acte subordonné (AS). L'acte qui précède le connecteur est représenté par p et l'acte qui le suit par q; le schéma de l'énoncé dans lequel le connecteur apparaît a donc cette forme: p connecteur q. Ensuite, l'identification de la nature des constituants mis en rapport par le connecteur; l'articulation peut faire au niveau du contenu, des actes de langage ou de l'énonciation. Un autre critère est la distinction entre les connecteurs qui admettent des faits ou arguments implicites et d'autres qui n'en admettent pas. Le quatrième critère est la distinction entre les connecteurs qui exigent la présence de deux constituants et ceux qui en requièrent au moins trois. Le cinquième critère est la distinction entre les connecteurs qui fonctionnent dans les discours monologiques de ceux qui fonctionnent dans les discours dialogaux. Le dernier critère porte sur la combinaison des connecteurs dans un énoncé; ces connecteurs peuvent être contigus ou séparés.

5. Les erreurs relevées

Trois personnes dont la langue maternelle est française nous ont aidé à vérifier les emplois appropriés et les emplois inappropriés dans les compositions des étudiants. Quelques erreurs relevées sont énumérées à toutes les catégories: Le premier type d'erreur est l'absence d'un des constituants (p ou q) dans l'emploi du connecteur examiné, illustré dans

l'exemple suivant (dans les exemples cités, l'énoncé (a) a été pris tel qu'il apparaît dans la composition de l'étudiant, le connecteur souligné a été fourni par l'étudiant alors que dans (b) apparaît ce que nous croyons l'étudiant voulait dire et le connecteur que nous proposons apparaît entre des lignes obliques).

1. (a) Mety en avait dit "dès qu'ils entendent que quelqu'un a de l'argent les voilà comme des vautours. Au moins ces "vautours" le pire c'est les uns que j'appellerai les lions, ce qui font tomber les autres dont Ambroise le faux photographe et Mbaye.

(b) Mety en avait dit "dès qu'ils entendent que quelqu'un a de l'argent les voilà comme des vautours". /Mais/ il y a un autre groupe de gens qui est pire- des individus que j'appellerais "les lions", dont Ambroise le faux photographe et Mbaye- qui écrase la masse de la population.

Dans cet exemple, l'acte directeur n'est pas identifiable, c'est à dire le constituant q pour lequel le constituant p serait un argument favorable. En fait ce que introduit le connecteur dans l (a) est un argument plus défavorable que celui exprimé dans p. En outre, le connecteur au moins exige que l'acte directeur, pour lequel q serait un argument, soit explicite (Roulet et al., 1985: 131) mais cette condition n'est pas remplie dans l (a).

Le deuxième type d'erreurs concerne la position du connecteur dans l'énoncé: Alors que quelques connecteurs, notamment d'origine adverbiale peuvent se placer au début ou au milieu de l'énoncé d'autres ne peuvent apparaître que dans une position. La position inappropriée apparaît dans l'exemple suivant:

2. (a) En Tanzanie le divorce n'est pas accepté facilement; cela aussi constitue une autre cause pour avoir une famille nombreuse.

(b) En Tanzanie le divorce n'est pas accepté facilement; cela constitue aussi une autre cause de familles nombreuses.

Malgré le fait que la position de aussi dans 2(a) peut se rencontrer, cette occurrence appartient à la langue orale; la position dans (b), c'est à dire après le verbe est plus normale, notamment dans la langue écrite. Donc est un autre connecteur qui semble avoir une position stable à l'écrit car dans les journaux et revues que nous avons examinés, il apparaît toujours après le verbe dans le constituant q, et non en position initiale.

Le troisième type d'erreurs est l'emploi d'inapproprié d'un connecteur. Par exemple:

3. (a) Dans le mandat, Sembène a tenté de nous expliquer les moyens différents de vie avec ses activités et des problèmes en générale. Mais il a cité les exemples vraiment concrètes.

(b) Dans Le Mandat, Sembène a tenté de nous exposer les moyens différents de gagner la vie, les activités et les problèmes de cette société. / En effet/il a cité des exemples très concrets. Dans cet exemple, mais est inapproprié dans (a) parce que ce qui suit ce connecteur, le constituant q est un argument en faveur de ce qui est exprimé dans le constituant p. Nous sommes donc d'avis qu'un connecteur argumentatif tel que en effet peut mieux exprimer la relation entre p et q.

Nous avons aussi constaté le problème de la variation de connecteurs à l'intérieur d'une même catégorie; la variation est très limitée. La plupart des étudiants font un suremploi d'un connecteur dans une catégorie; ainsi mais prédomine dans la catégorie des connecteurs contre-argumentatifs et aussi dans celle des connecteurs séquentiels. Enfin, nous avons également relevé des problèmes qui concernent la syntaxe et l'organisation des idées et ces problèmes peuvent avoir des conséquences sur l'emploi des connecteurs. Ceci est démontré dans 4 (a) et 14 (a):

4. (a) Il n'y a pas à dire que le Sénégal est une représentante de Tiers-Monde. Il suit qu'il est sous-développé la conséquence du colonialisme. Parce que tous les pays de tiers-monde, une fois avenient sous la domination coloniale ni directe ni indirecte.

(b) Il n'y a pas à dire que le Sénégal représente le tiers monde. Son sous-développement est une conséquence du colonialisme, parce que tous les pays du tiers monde ont été colonisés et exploités par leurs colonisateurs.

Dans (a) il y a de graves erreurs de syntaxe qui entravent la communication et parfois il est difficile de savoir si le connecteur est bien employé ou non. C'est ce qui se passe aussi dans § (a):

5. (a) Les Européens étaient amical quand ils répandaient la religion chrétère leurs ,éthodes étaient persuasive, ils ont établi le developpement au moins pratiqué mais ils ont causés le sous developpement parce q'ils ont rapatriés tous les ressources naturels chez eux.

(b) Les européens étaient amicaux et persuasifs quand ils répandaient la religion chrétienne. Ils prétendaient amener le développement mais en réalité ils ont causé le sous-développement parce qu'ils rapatriaient chez eux toutes les ressources naturelles.

Dans 5 (a) le sens de l'énoncé n'est pas compréhensible; il y a une contradiction, en particulier lorsque le scripteur dit que les européens ont établie le développement et ensuite qu'ils ont causé le sous développement.

Dans les pages qui suivent, nous examinons les erreurs relevées dans les différentes catégories.

5.1. Les erreurs dans l'emploi des connecteurs argumentatifs

Les emplois erronés dans cette catégorie portent sur les connecteurs même, d'ailleurs, au moins, en effet et parce que. Selon la description des connecteurs d'ailleurs (Roulet et al; 1985, Ducrot et al: 1980) et même (Roulet et al., 1985), l'emploi des ces connecteurs dans 6(a) et 7(a) respectivement est erroné.

6. (a) Les problèmes administratif et bureaucratique Dieng a rencontré sont beaucoup. Premièrement il ya un pauvre service public...Aussi a la poste, devant cheaue guichet des performes attendrient...D'ailleurs de tous ça el y a problème de corruption un question divers dans le pays.

(b) Dieng a rencontré beaucoup de problèmes administratifs et bureaucratiques. Premièrement, il y a avait un mauvais service public. Ainsi à la poste, des personnes attendaient devant chaque guichet. Il y avait en /outre/ le problème de corruption.

7. (a) On voit ici que l'agent était leur vie. Sans argent on peut pas vivre. Même qui sont en bonne santé cherchent le moyen de gagner d'agent pour leur faille.

(b) L'argent était devenu essentiel dans la vie de cette société. Sans argent on ne pouvait pas vivre. Tous ceux qui étaient en bonne santé cherchaient /donc/ un moyen de gagner de l'argent pour leurs familles.

Dans 6 (a) l'emploi de d'ailleurs est erroné parce que l'acte directeur pour lequel le constituant introduit par le connecteur serait un argument n'est pas explicite; or ce connecteur requiert un acte directeur explicite. En outre le constituant introduit par d'ailleurs est incompréhensible et ne permet donc pas de saisir le rapport entre l'acte subordonné introduit par d'ailleurs et d'autres actes subordonnés qui le précèdent. Puisque le rôle de connecteurs est d'explicitement les rapports entre les constituants reliés, l'emploi de d'ailleurs dans 6 (a) est erroné car il ne remplit pas ce rôle.

L'emploi de même dans 7(a) conduit à l'interprétation que les gens en bonne santé ne cherchent pas à gagner de l'argent, ce qui nous paraît peu vraisemblable. Il nous semble que tout ce que précède le connecteur est un argument pour arriver à la conséquence exprimée dans le constituant qui suit le connecteur; d'où notre emploi de donc connecteur consécutif dans 7(b).

Nous avons déjà présenté le problème concernant au moins dans l'exemple 1. Le connecteur en effet apparaît dans l'exemple 8:

8. (a) L'autre groupe est celui de bureaucrates qui ont tout le pouvoir gouvernemental. Ils tourmentent beaucoup de restes de deux groupes, surtout les moins influents. En effet, ça c'est le secteur le plus corrompible dans le pays.

(b) L'autre groupe est celui des bureaucrates qui ont tout le pouvoir gouvernemental. En effet c'est le secteur le plus corrompu dans le pays.

Le problème dans 8 (a) provient du fait qu'un énoncé est intercalé entre l'acte directeur et l'acte subordonné alors que normalement les deux constituants articulés par en effet doivent se suivre sans interruption.

L'erreur principale dans l'emploi de parce que concerne la ponctuation. En effet, il faut toujours séparer p et que q, par une virgule (Groupe A-1 Paris, 1975, pp. 262-265) c'est cette virgule (ou pause dans le discours oral) qui distingue le parce que connecteur de parce que opérateur (Voir groupe A - 1 Paris, 1975) pour de plus amples informations sur cette distinction). Les exemples relevés sont les suivants:

Dans (a) il y a de graves erreurs de syntaxe qui entravent la communication et parfois il est difficile de savoir si le connecteur est bien employé ou non. C'est ce qui se passe aussi dans § (a):

5. (a) Les Européens étaient amical quand ils répandaient la religion chrétère leurs ,éthodes étaient persuasive, ils ont établi le développement au moins pratiqué mais ils ont causés le sous développement parce q'ils ont rapatriés tous les ressources naturels chez eux.

(b) Les européens étaient amicaux et persuasifs quand ils répandaient la religion chrétienne. Ils prétendaient amener le développement mais en réalité ils ont causé le sous-développement parce qu'ils rapatriaient chez eux toutes les ressources naturelles.

Dans 5 (a) le sens de l'énoncé n'est pas compréhensible; il y a une contradiction, en particulier lorsque le scripteur dit que les européens ont établie le développement et ensuite qu'ils ont causé le sous développement.

Dans les pages qui suivent, nous examinons les erreurs relevées dans les différentes catégories.

5.1. Les erreurs dans l'emploi des connecteurs argumentatifs

Les emplois erronés dans cette catégorie portent sur les connecteurs même, d'ailleurs, au moins, en effet et parce que. Selon la description des connecteurs d'ailleurs (Roulet et al; 1985, Ducrot et al: 1980) et même (Roulet et al., 1985), l'emploi des ces connecteurs dans 6(a) et 7(a) respectivement est erroné.

6. (a) Les problèmes administratif et bureaucratique Dieng a rencontré sont beaucoup. Premièrement il ya un pauvre service public...Aussi a la poste, devant cheaue guichet des performes attendrient...D'ailleurs de tous ça el y a problème de corruption un question divers dans le pays.

(b) Dieng a rencontré beaucoup de problèmes administratifs et bureaucratiques. Premièrement, il y a avait un mauvais service public. Ainsi à la poste, des personnes attendaient devant chaque guichet. Il y avait en /outre/ le problème de corruption.

7. (a) On voit ici que l'agent était leur vie. Sans argent on peut pas vivre. Même qui sont en bonne santé cherchent le moyen de gagner d'agent pour leur faille.

9. (a) A non avis, le gouvernement Tanzanie ne profite pas pour le tourisme. Parce que tous les hôtels qu'elle construit sont très chères. Particulièrement à cause de tous les choses qui ne sont pas fait en Tanzanie.

(b) A non avis le gouvernement tanzanien ne profite pas du tourisme, parce que tous les hôtels qu'il construit sont chers à entretenir et il faut importer beaucoup de produits pour ces hôtels.

Les constituants reliés par parce que connecteur normalement apparaissent dans le même groupe mais ils sont séparés par une virgule. De plus, introduire le constituant parce que dans une phrase à part est une erreur car bien que parce que puisse apparaître au début d'un énoncé, la construction est différente et cette occurrence se limite souvent à un emploi littéraire.

La catégorie argumentative est dominée par néanmoins (40%) et parce que (41%) dans les rédactions des étudiants; ces connecteurs ont une fréquence quasi égale mais l'emploi de parce que pose plus de difficultés que celui de néanmoins pour la majorité des étudiants. Nous avons aussi remarqué que et et puisque sont très rares alors que notre observation des revues et journaux français nous a révélé un emploi plus élevé de ces deux connecteurs et une quasi absence de parce que connecteur.

5.2. Les erreurs dans l'emploi des connecteurs contre-argumentatifs

Les connecteurs argumentatifs articulent des actes interactifs entretenant une relation de contradiction, tout en résolvant cette contradiction à l'intérieur de l'intervention (Roulet et al.) (1985). Les emplois erronés de quoique et bien que apparaissent dans 10(a) et 11(a):

10. (a) Quoiqu'on emploie ces moyens, le gouvernement tanzanien est neutre à ce sujet.

(b) On emploie ces moyens /mais/ le gouvernement tanzanien est neutre sur ce sujet.

11. (a) Bien qu'il donne un peu d'argent aux familles nombreuses, il ne s'occupe pas de femmes qui viennent d'accoucher.

(b) Il donne un peu d'argent aux familles nombreuses mais/il ne s'occupe pas des femmes qui viennent d'accoucher.

La description de bien que; quoique est fournie par Meschler et Spangler (1971:90), ces connecteurs

Selon la description de bien que, quoi que et pourtant fournie par Moeschler et Spengler (1981):99), ces connecteurs présentent une relation de causalité entre p et q et posent que cette relation n'est pas réalisée dans les circonstances décrites par l'énonciation. Mais cette relation de causalité entre p et q n'existe pas dans 10(a) ni dans 11(a). Nous avons déjà présenté un emploi inapproprié de mais ci-dessus dans les exemples 3 et 5.

Toutes les occurrences du connecteur quand même rencontrées dans les rédactions sont erronées. Le problème principal est l'absence de mais dans le monologue (Moeschler et Spengler, 1981). Enfin l'emploi erroné de eh bien s'explique par le fait que d'après les exemples cités par Sirdar-Iskandar (1980) et d'après les francophones que nous avons consultés, ce connecteur s'emploie dans les discours dialogués.

Comme nous l'avons signalé ci-dessus il y a un sur-emploi du connecteur mais dans cette catégorie.

5.3. Les erreurs dans l'emploi de connecteurs consécutifs

Les connecteurs appartenant à la catégorie consécutive introduisent l'acte directeur q qui découle de l'argument p; ces connecteurs requièrent minimalement deux constituantes explicites et coorientés (Zenone 1982, III - 2). Dans les exemples 12 (a) et 13 (a), alors et donc ne sont pas appropriés dans les énoncés.

12. (a) Le gouvernement a montré qu'il n'a pas été responsable à ce problème parce qu'il n'a pas une réaction.
Alors il ni encourage ni décourage les familles nombreuses.

(b) Le gouvernement a montré qu'il n'est pas responsable de ce problème, parce qu'il n'a pas de réaction. /C'est à dire/ qu'il n'encourage pas ni décourage les familles nombreuses.

13. (a) A mon avis, si les citoyens sénégalaises voudraient se libérer de ces misères, ils doivent se mettre à bâtir un pays socialiste en suivant la politique du socialisme.
Donc si les sénégalaises suivent ça, ils seront dans une ambiance.

(b) A mon avis, si les citoyens sénégalais veulent se libérer de ces misères, ils doivent se mettre à bâtir un pays socialiste. /En effet/ si les sénégalais...

II est difficile de repérer les constituants p et q dans 12(a) et d'établir une relation de consécution entre eux. Mais d'après notre connaissance du contexte et des étudiants nous croyons que alors introduit une reformulation de ce que le précède; nous proposons donc de remplacer ce connecteur par un marqueur de la reformulation paraphrastique (Gulich et Kotschi, 1983) comme c'est à dire ou par un connecteur argumentatif tel que car ou en effet. Le constituant qui suit donc dans l'énoncé 13(a) nous paraît comme une justification du constituant qui le précède, on pourrait donc substituer un connecteur argumentatif à donc.

Toutes les occurrences de par conséquent ou ou en conséquence relevées sont erronées. La difficulté semble être due à une confusion entre les deux, car dans tous les cas rencontrés, nous avons relevés par conséquent. II est donc impossible de savoir si le scripteur visait par conséquent ou en conséquence, car à par de ces différences formelles, les deux connecteurs semblent avoir des emplois identiques.

L'emploi de c'est pour cela a été identifié comme erreur parce que ce connecteur s'emploie dans la langue parlée; les francophones que nous avons consultés ont proposé de le remplacer par c'est pour cette raison.

L'emploi erroné de c'est pourquoi est dû au fait qu'il faudrait faire intervenir des faits ou raisonnements implicites pour arriver à la conclusion introduite, or tout connecteur consécutif exige deux constituants explicites. Dans l'exemple 14(a) le problème se situe au niveau logique de la séquence.

14. (a) Mbaye amplye donc cette situation pour exploiter l'ignorance du monde. C'est pourquoi Dieng se fie à lui qu'il peut l'aider à gagner son argent, et au lieu de l'aider, il le vole.

(b) Mbaye emploie donc cette situation pour exploiter l'ignorance des gens. /Mais/Dieng qui ne le sait pas, se fie à lui et croit que Mbaye peut l'aider à toucher son argent /mais/ au lieu de l'aider; Mbaye le vole.

L'emploi du connecteur c'est pourquoi est inapproprié parce que p ne peut pas avoir q comme conséquence; le fait que Mbaye emploie la situation pour exploiter les gens devrait avoir pour conséquence la méfiance de la part de Dieng. Ce dernier se fie à Mbaye parce qu'il croit qu'il peut l'aider, non pas parce qu'il croit que Mbaye va exploiter son ignorance.

La catégorie des connecteurs consécutifs est dominée par donc (40 X) et alors (37X) qui ont une occurrence presque égale. Leur suremploi a pour résultat une fréquence plus faible d'autres connecteurs.

5.4. Les erreurs dans l'emploi des connecteurs réévaluatifs

La catégorie réévaluative est la plus sous représentée de toutes les catégories de connecteurs. En effet, nous n'avons rencontré que cinq occurrences de ces connecteurs dans l'ensemble de 51 rédactions; mais quatre des cinq occurrences sont erronées. Un problème principal est la forme erronée de ces connecteurs, par exemple en bref au lieu de bref, en mot au lieu de en un mot ou en quelques mots, etc. Ensuite, les constituants p et q qui serviraient d'arguments pour la conclusion r introduite par les connecteurs sont souvent irrepérables. Ainsi, bref est employé dans un énoncé pour introduire le résumé de ce que le scripteur a décrit dans les séquences précédentes; nous croyons que en résumé serait approprié. Enfin dans un autre énoncé, un scripteur emploie en résumé pour introduire des conclusions qu'il n'a pas donné auparavant, alors que nous savons que les connecteurs réévaluatifs introduisent une conclusion faite retrospectivement sur des arguments déjà données.

5.5. Les erreurs dans l'emploi de connecteurs séquentiels

Un problème très fréquent dans l'emploi des connecteurs séquentiels concerne la position du connecteur dans l'énoncé. Dans beaucoup de rédactions, les étudiants mettent le connecteur en position initiale de l'énoncé alors que dans les textes francophones que nous avons examinés, le connecteur suit le verbe. Une erreur fréquente est l'occurrence de aussi en position initiale. Selon la description de Zenone (1983), aussi apparaît seulement dans cette position lorsqu'il introduit une relation de consécution et ceci nécessite souvent l'inversion du groupe sujet-verbe. Or dans la plupart des occurrences du corpus où ce connecteur apparaît en position initiale d'un énoncé la relation de consécution n'existe pas entre les constituants mis en rapport.

Le deuxième problème porte sur la succession de connecteurs. Dans l'exemple 15(a), l'erreur vient du fait que d'abord exige normalement l'emploi de connecteurs séquentiels particuliers tels que: ensuite, puis, enfin, etc.; cette condition n'est pas remplie dans l'exemple.

15. (a) Il y a tout à faire pour une mère qui a une famille nombreuse. D'abord, elle cultive au champ pour pouvoir avoir les produits pour sa famille assez facilement. La mère donne à manger aux enfants et les éduque. Elle fait aussi le ménage.

(b) La mère d'une famille nombreuse a beaucoup à faire. D'abord elle cultive les champs pour assurer la nourriture à sa famille, /ensuite/ elle fait le ménage et /enfin/ elle lui éduque aussi ses enfants.

Enfin, nous avons aussi considéré inapproprié l'emploi de en plus dans les rédactions car ce connecteur appartient à la langue orale; de plus lui est préférable dans la langue écrite.

5.6. La combinaison de connecteurs

Nous entendons par "combinaison de connecteurs", deux connecteurs qui se suivent immédiatement et ceux qui apparaissent dans un énoncé sans qu'ils soient contigus. Roulet et al. (1985:126) soulignent que les séquences de connecteurs sont rares. Des facteurs syntaxiques et sémantiques gouvernent la combinaison de connecteurs. Les facteurs syntaxiques sont d'ordre distributionnel et interdisent par exemple des séquences des connecteurs qui appartiennent à la classe de conjonctions de coordination tels que: car, mais, or. Du point de vue sémantique, trois conditions s'imposent sur la combinaison de connecteurs: d'abord une préposition ne peut pas être évaluée de façon contradictoire, ensuite une préposition ne doit pas être évaluée de façon redondante et enfin des connecteurs distincts doivent avoir des antécédents distincts (Roulet et al, 1985:125).

Les séquences de connecteurs sont relativement peu fréquentes dans les rédactions des étudiants.

Nous avons relevé deux cas erronés de connecteurs en dans le corpus tanzanien; ce sont:

16. (a) Nous voyons comment l'argent ont fait les haines de perdre la moralité. Nous voyons Mbaye quoique il est riche mais il n'était pas satisfait, il vole l'argent de son oncle Dieng.

(b) On voit comment l'argent rend les gens malhonnêtes. Quoique Mbaye fût riche, il n'était pas satisfait, il/a donc/volé l'argent de son oncle Dieng.

17. (a) Nous voyons qu'ils habitent en ville et comme beaucoup d'homme n'ont pas les travaux alors il n'y a pas l'autre moyens qu' l'argent.

La combinaison de connecteurs dans les deux exemples est inacceptable; en effet, les deux connecteurs dans chaque exemple ne peuvent pas relier les mêmes constituants à la fois, le contexte permettant seulement l'un ou l'autre. Quoique et mais 16 (a) et comme et alors dans 17 sont des connecteurs distincts qui exigent des antécédents distincts. Il y a une redondance dans l'explication des rapports entre les constituants.

6. Distribution des catégories et des erreurs.

Nous avons relevé 569 occurrences de connecteurs dans le corpus. Les catégories les plus fréquentes sont les suivantes:

séquentielle	33.0%
contre-argumentative	23.9%
Consécutives	21.8%
argumentative	20.0%
réévaluatifs	1.2%

Parmi les 569 occurrences de connecteurs, 159 occurrences sont erronées; celles-ci représentent donc 27.9% des occurrences soit plus qu'un quart des occurrences de connecteurs. La distribution de ces erreurs dans les différentes catégories est la suivante:

argumentative	30.8%
consecutive	28.9%
séquentielle	19.5%
contre-argumentative	18.2%
réévaluative	2.5%

Ce tableau dissimule des réalités importantes. Ainsi, les erreurs sont plus fréquentes dans la catégorie argumentative que dans les autres catégories, mais parce que seul représente 75.5% de toutes les erreurs attestées dans cette catégorie. En outre, le pourcentage bas des erreurs dans la catégorie réévaluative peut s'expliquer par une fréquence très basse de connecteurs réévaluatifs dans les rédactions car comme nous l'avons signalé ci-dessus, quatre des cinq occurrences des ces connecteurs sont erronées. Il serait donc faux de croire que les connecteurs réévaluatifs ne présentent pas des problèmes aux étudiants.

Nous avons distingué deux groupes de connecteurs: le groupe logique de connecteurs qui regroupe les catégories argumentative, contre-argumentative, consécutive et réévaluative. Les connecteurs appartenant à ce groupe orientent la visée argumentative d'un discours. Le deuxième groupe est constitué par la catégorie séquentielle.

L'analyse du corpus nous a révélé que les connecteurs logiques comptent pour 80,5% de toutes les erreurs attestées dans les rédactions alors que les erreurs dans l'emploi des connecteurs séquentiels représentent 19,5% seulement des erreurs.

7. Comparaison entre le groupe "fort" et le groupe "faible" des étudiants.

La comparaison que nous présentons vise à examiner l'emploi des connecteurs par deux groupes d'étudiants. Le premier groupe comprend les étudiants qui avaient généralement une bonne performance en français et le deuxième groupe est constitué par ceux qui avaient une faible performance. Cette performance est reflétée dans les notes que les étudiants ont obtenues lors des apreuves, examens et exercices de différents genres en class: grammaire, conversation, composition, etc. Elle n'est donc pas restreinte aux notes obtenues en composition, c'est une performance globale.

D'après l'analyse, il ne semble pas y avoir une corrélation entre la performance et la fréquence de l'emploi de connecteurs. En effet quelques étudiants forts emploient peu de connecteurs et quelques étudiants faibles emploient beaucoup de connecteurs. Même lorsqu'on examine une rédaction argumentative, un étudiant fort n'emploie pas nécessairement beaucoup de connecteurs, car on peut toujours recourir à l'argumentation indirecte (Charolles, 1980). Ce qui distingue les deux groupes d'apprenants sont la fréquence des erreurs et la variation des connecteurs dans la même catégorie. La fréquence des occurrences erronées des connecteurs employés est plus élevée dans le groupe faible que dans le groupe fort. Au niveau global, les étudiants du groupe "fort" emploient plus de connecteurs variés que les étudiants du groupe "faible". Mais il y a des variations à l'intérieur de chaque groupe puisque nous avons relevé des cas où un étudiant du groupe "faible" avait employé plus de connecteurs variés qu'un étudiant du groupe fort et vice versa.

8. Conclusion

L'étude que nous venons de présenter montre que l'emploi de connecteurs pose des problèmes dans la rédaction: En effet 27,9% de connecteurs apparaissant dans les compositions sont mal employés et la plupart des erreurs (80%) portent sur l'emploi de connecteurs logiques.

L'examen de deux groupes d'étudiants, un groupe faible et un groupe fort, a montré que cette distinction n'est pas pertinente en ce qui concerne la fréquence de l'emploi de connecteurs mais qu'elle devient importante dans d'autres aspects. Ainsi les étudiants dans le groupe fort manifestent un emploi de connecteurs plus variés que ceux dans le groupe faible et les étudiants faibles font plus d'erreurs dans l'emploi de connecteurs que les étudiants forts.

Nous avons également constaté qu'aucun commentaire n'apparaît sur les connecteurs dans les compositions étudiées malgré le nombre élevé d'erreurs. Les remarques du professeur corrigeant les compositions portent presque toujours sur les erreurs syntaxiques.

Comme nous l'avons signalé ci-dessus, les connecteurs sont un des facteurs importants qui assurent la cohérence d'un discours. Il est donc important de présenter ces facteurs en classe et nous sommes convaincue qu'une analyse comme celle employée par le groupe de Genève peut être exploitée en classe pour montrer la structure et l'articulation du discours; Des textes en français peuvent être analysés en classe pour montrer l'enchaînement du discours et l'emploi de connecteurs. Il est également important de signaler les erreurs aux étudiants lorsque l'emploi de connecteurs dans leurs compositions s'écarte de l'usage normal, car les connecteurs contribuent à l'orientation argumentative du discours. Comment et quand présenter les connecteurs sont également des questions importantes auxquelles le professeur répondra selon le groupe d'apprenants. Il faudra aussi réfléchir sur les causes de ces erreurs. En résumé, au niveau pratique il reste encore beaucoup à faire sur la pédagogie de la rédaction et en particulier sur l'articulation du texte produit par l'étudiant.

Bibliographie

- CHAROLLES, M. (1978) : Introduction aux problèmes de la cohérence des textes, Langue Française, 38, 7-41.
- (1980) : Les formes directes et indirectes de l'argumentation, Pratiques, 28, 7-44.
- DUCROT, O., et al. (1980) Les mots du Discours, Les Editions de Minuit, Paris.
- GROUPE 1 PARIS (1975) : Car, parce que, puisque, Revue Romane Vol. 10, 248-280.
- GULICH, E. & KOTSCHI, T. (1983) : Les marqueurs de la reformulation paraphrastique, Cahiers de Linguistique Française, 5, 305-351.
- MOESCHLER, J. & SPENGLER, N. (1981) : Quand même: de la concession à la réfutation, Cahiers de Linguistique Française 2, 93-112.
- ROULET, E. (1981) : Echanges, interventions et actes de langage dans la structure de la conversation, Etudes de Linguistique Appliquée, 44, 7-39.
- (1982) : De la structure dialogique du discours monologal, Langue et Linguistique, 65-84.
- AUCHLIN, A., MOESCHLER, J., RUBATTEL, C & SCHELLING, I. (1985) : L'articulation du Discours en Français Contemporain, Peter Lang, Berne.
- SIRDAR-ISKANDAR, C. (1980) : Eh bien! Le Russe lui a donné cent francs, in DUCROT, O. et al., 161-191.
- SWILLA, I.N. (1986) : L'emploi des connecteurs dans les rédactions des étudiants tanzaniens: une étude des écarts entre les productions des apprenants étrangers et l'usage normal dans les productions textuelles des francophones, thèses de doctorat, Université Laval, 1986.
- ZENONE, A. (1982) : La consécution sans contradiction: donc, par conséquent; alors, ainsi, aussi (première partie), Cahiers de Linguistique Française, 4, 107-141.
- (1983) : La consécution sans contradiction: donc, par conséquent, alors, aussi (deuxième partie), Cahiers de Linguistique Française 5, 189-215.